

Introduction générale

Cette étude est intitulée (les difficultés syntaxiques chez les apprenants soudanais de la faculté de pédagogie de l'université du Soudan de sciences et de technologie). En effet, notre recherche s'inscrit dans le cadre de production écrite en classe du FLE. Nous tenons de savoir la manière dont procèdent les apprenants pour faire des mots, des propositions et des phrases correctes.

Les apprenants visés par notre étude sont des étudiants universitaires en vue d'apprendre le français en tant que langue étrangère. La problématique générale de notre recherche s'appuie sur un élément central l'utilisation ; l'ordre des mots, des propositions ou des phrases et l'accord des mots.

Généralement, notre hypothèse c'est-queles apprenants ont tendance à mélanger l'écrit dans les deux systèmes syntaxiques (la langue arabe et celle française). Les objectifs visés par cette étude s'inscrivent dans le cadre de la production écrite en langue étrangère. Ces objectifs consistent à :

- Déterminer les difficultés syntaxiques au niveau de l'ordre des mots, des propositions ou des phrases et l'accord des mots.
- Classifier ces difficultés.
- Proposer des remèdes aux difficultés relevées.
- Minimiser ces difficultés et proposer des solutions.

La méthode que nous allons utiliser pour la vérification de l'hypothèse est une méthode descriptive – analytique. Notre recherche se base essentiellement sur un test donné à un public choisi. Les copies de test seront analysées selon des critères linguistiques.

Ce travail sera divisé en trois chapitres : les deux premiers chapitres seront consacrés aux fondements théoriques tandis que le troisième chapitre sera le cadre pratique où nous constituons un corpus qui sera ensuite analysé.

Premier chapitre
Introduction à la linguistique

1.0 Introduction

Dans une société de plus en plus multiculturelle, les compétences linguistiques et les connaissances interculturelles sont des éléments essentiels que doit posséder tout citoyen du monde. Non seulement, l'apprentissage d'une autre langue renforce le cerveau en lui permettant de travailler plus efficacement, il permet aussi d'acquérir une conscience et une souplesse mentale qui consolident les habilités intellectuelles. L'apprentissage d'une autre langue est un atout qui peut être profité par tout le monde et que nous pouvons offrir à nos enfants pour qu'ils apprennent à vivre et à travailler avec succès en tant que citoyens avisés sur les plans linguistique et culturel.

Selon G. MAUGER (1967: 45) «l'apprentissage d'une autre langue ne se fait toutefois pas sans embûches ; la démarche est complexe mais enrichissante. Pour que les jeunes aient à cœur l'apprentissage d'une langue, il est important pour eux de constater que la langue a un lien pertinent avec leur vie».

Une autre façon d'appuyer l'apprentissage d'une seconde langue consiste à exposer les élèves à d'autres langues et à les encourager à en apprendre une troisième. L'acquisition d'une nouvelle langue et l'ouverture à une autre culture devient alors plus facile et intéressante. Le couloir devient multidimensionnel et le fait d'imaginer l'autre n'a plus de limite.

L'apprentissage des langues s'inscrit alors davantage dans l'identité des apprenants. Pour l'apprentissage des langues, les élèves apprennent à communiquer de différentes façons, à améliorer leur capacité de maîtriser des langues étrangères et à explorer différentes visions du monde en relation avec la leur, pour nous tous, l'apprentissage des langues est un véhicule qui nous permet de devenir des citoyens du monde ayant une conscience personnelle et étant ouverts

aux autres. Il est important pour nous tous de réfléchir à l'importance de l'apprentissage linguistique. Quel est le rôle de l'apprentissage linguistique dans votre vie et dans la vie de vos enfants, de votre famille, de vos élèves ?

Dans ce chapitre nous allons parler de la linguistique comme une discipline importante, et de ces domaines en mettant l'accent sur la syntaxe (objet d'étude), aussi nous allons parler aux éléments syntaxiques de la proposition.

1.1 La linguistique

Selon l'Encyclopédie Universelle (2014), « La linguistique est la discipline qui s'intéresse à l'étude du langage humain. Elle se distingue de la grammaire, dans la mesure où elle n'est pas prescriptive mais descriptive ». nous trouve des témoignages de réflexions sur le langage dès l'Antiquité avec des philosophes comme Platon. Cependant, il faut attendre le XXe siècle pour voir se dégager une approche scientifique autour des faits de langue. Ferdinand de Saussure est réputé avoir grandement contribué à cet effort de rationalisation, notamment avec son influent cours de linguistique générale (1916) « a imposé la conception structurale du langage qui domine largement la linguistique contemporaine en dépit des conflits d'écoles ». Le travail descriptif de la linguistique peut se faire selon trois axes principaux :

1.1.1. Études en synchronie et diachronie

L'étude synchronique d'une langue « s'intéresse seulement à cette langue à un moment donné de son histoire, à un seul de ses états, tandis que l'étude diachronie s'intéresse à son histoire, la situe dans une famille de langues, et décrit les changements structurels qu'elle a subi dans le temps » (ibid)

1.1.2 Étude théoriques et appliquées

D'après wikipédia « La linguistique théorique étudie la création de structures permettant la description individuelle de langues ainsi que les théories cherchant à dégager des invariances ou des symétries ».

1.1.3 Étude contextuelle

Elle indique qu' « on s'intéresse aux interactions entre le langage et le monde, tandis que l'étude indépendante indique qu'on considère le langage pour lui-même, indépendamment de ses conditions extérieures » (ibid).

1.2 Les domaines de linguistique

Les domaines de linguistique se groupent en deux types :

1. domaines traditionnels de linguistique, aussi appelés domaine « internes » de la linguistique.
2. domaines non traditionnels de la linguistique.

Les domaines traditionnels ou internes comprennent les éléments suivants :

1.2.1 La phonétique

La phonétique est une branche de la linguistique qui étudie les sons utilisés dans la communication verbale. A la différence de la phonologie, qui étudie comment sont agencés les phonèmes d'une langue par former des mots, la phonétique concerne les sons eux-mêmes (les phones) leur, production, leur variation plutôt que leur contexte. (ibid)

La phonétique se divise en trois branches :

- la phonétique articulatoire, qui étudie les positions et les mouvements des organes utilisés pour la parole par son émetteur.
- la phonétique acoustique, qui étudie la transmission de l'onde sonore entre son émetteur et son récepteur.
- la phonétique auditive, qui se préoccupe de la façon dont les sons sont perçus et décodés pour son récepteur. (ibid)

Il existe également une discipline nommée phonétique historique, qui étudie l'évolution diachronique d'une langue.

La transcription phonétique s'écrit entre crochets droits nous parlons aussi de la phonétique d'une langue pour désigner l'ensemble des sons et des traits qui caractérisent la prononciation naturelle des mots et des énoncés dans une langue.

1.2.2 La phonologie

Selon wikipédia « La phonologie est la branche de linguistique qui étudie l'organisation des phonèmes au sein des différentes langues naturelles. Elle est complémentaire de la phonétique, qui s'intéresse aux sons eux-mêmes, indépendamment de leur emploi. La phonétique s'intéresse aux sons en tant qu'unités acoustiques produits par un mécanisme physiologique ; la phonologie, aux sons en tant qu'éléments d'un système ».

1.2.3 La morphologie

« La morphologie est la branche de linguistique qui étudie les types et la forme des mots en interne ou en externe. L'étude des mots en interne rend compte des relations qui existent entre différentes forme d'un même mot, par exemple,

toutes les formes d'un même verbe entretiennent naturellement un certain nombre de relations». (ibid)

L'étude des mots en externe rend compte des relations qui existent entre différents mots du lexique. Par exemple, une étude rapide de certains mots contenant le suffixe – eur met en évidence différents sens à attribuer à ce problème.

En effet, si un chanteur est « une personne qui écaille », mais « un instrument qui sert à écailler ». Nous remarquons également qu'un détecteur est à la fois une « personne qui détecte » et « un instrument qui sert à détecter ». Le suffixe – eur peut donc revêtir trois sens différents : « une personne qui fait l'action du verbe », « instrument qui fait l'action du verbe » ou des deux à la fois. Nous parlons de morphologie dérivationnelle ou lexique. (ibid)

1.2.4 La sémantique

Selon l'encyclopédie universelle « La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés, soit, ce dont parle un énoncé. Nous la distinguons généralement la syntaxe qui concerne le signifiant, soit qu'est l'énoncé. Le mot sémantique a été repris à la fin du XIX siècle par le linguiste français Michel Bréal, auteur du premier traité de sémantique. En particulier, la sémantique possède plusieurs objets d'étude à savoir :

A- la signification des mots composés.

Les rapports de sens entre les mots (relation d'homonymie, de synonymie, d'autonymie, de polysémie, d'hyponymie d'hyperonymie, etc.) ; la distribution des actants au sein d'un énoncé ;

B - Les conditions de vérité d'un énoncé.

C- la pragmatique, en tant qu'elle est considérée comme une branche de la sémantique.

Le terme de sémantique est utilisé en opposition à celui de syntaxe dans l'étude des langages de programmation en informatique ; pour laquelle elle a été développée de manière formelle

Il y a entre la sémantique et la syntaxe le même rapport qu'entre le fond et la forme».

1.2.5 La stylistique

La stylistique est l'étude des particularités d'écriture d'un texte. La stylistique s'est développée plus particulièrement à partir du XIXe siècle. La rhétorique ancienne avait déjà mis en place tout un appareil d'analyse des particularités du langage d'un écrivain et plus particulièrement les figures de style.

1.2.6 La pragmatique

La pragmatique est la branche de la linguistique qui s'intéresse aux éléments du langage dont la signification ne peut être comprise qu'en connaissant le contexte de leur emploi. Cet objet est l'un des buts des études visant à mettre en évidence la cohérence propre du langage naturel. La pragmatique est née au XIXe siècle aux Etats-Unis mais elle a commencé à se développer surtout après la seconde Guerre mondiale.

1.2.7 La syntaxe

Selon F. Réquédats(1980:156) «La syntaxe est, à l'origine, la branche de la linguistique qui étudie la façon dont les mots se combinent pour former des phrases

ou des énoncés dans une langue. Nous distinguons la syntaxe qui concerne les expressions (les mots), de la sémantique qui concerne ce qui est visé par les expressions (le sens, la signification/les choses).

Le terme de la syntaxe est aussi utilisé en informatique, où sa définition est similaire, modulo une terminologie différente. Ainsi, la syntaxe est le respect, ou le non-respect, la grammaire formelle d'un langage, c'est-à-dire des règles d'agencement des lexèmes (en informatique, ce sont des entités lexicales d'un langage informatique) en des termes plus complexes, souvent des programmes. D'un point de vue purement linguistique. »

La syntaxe étudie :

- l'ordre des mots – par exemple, en français, celui-ci peut changer le sens de la phrase :

Jean frappe Paul VS Paul frappe Jean.

- les catégories grammaticales ou parties du discours par exemple ; dans la phrase « il faut beau, le mot il est un pronom impersonnel, fait beau locution verbale ;

- le phénomène de rection – par exemple ; dans la phrase « le petit chat dort », le verbe dort régit le nom chat qui lui-même régit le déterminant le et l'adjectif petit.

- les fonctions grammaticales – par exemple, dans la phrase « je mange à la cantine, le pronom « je » est le sujet de mange, à la cantine est complément circonstanciel de lieu. (ibid)

Il existe plusieurs courants de syntaxe :

- la grammaire générative, inaugurée par Chomsky.

- la syntaxe fonctionnelle d'André Martinet.

- la syntaxe guillaumienne de Gustave Guillaume.

- la syntaxe structurale de Lucien Tisanière. Etc.,

J. Capelle définit la syntaxe comme (1970:22) «l'étude des mots unis entre eux pour former des propositions ou des phrases. Les mots se regroupent de différentes manières pour former une proposition ; de même les propositions se regroupent pour former une phrase». Nous avons donc été conduit à subdiviser la syntaxe en deux parties :

1. La syntaxe des mots.
2. La syntaxe des propositions.

C'est la définition qui a été généralement adoptée jusqu'au présent par les grammairiens, peut être sous l'influence de l'étude des langues anciennes, nous verrons plus loin qu'il est possible d'envisager l'étude de la syntaxe à un point de vue un peu différent, en la faisant servir davantage à l'intelligence des textes et à la synthèse de la langue.

1. la syntaxe des mots : elle comprend l'étude de la proposition simple, et celle de l'accord des mots en genre et en nombre, de leur dépendance, de leur emploi.

D'après Wikipédia « L'étude de la proposition définit la fonction de chaque terme qui la compose : le sujet, le verbe, l'attribut ou les compléments ; elle indique aussi le rôle de certains termes accessoires, comme les mots en opposition, en apostrophe, les mots explicatifs. La syntaxe d'accord étudie non seulement les règles générales de l'accord des mots, règles fondées sur la tradition, par exemple, l'accord de l'adjectif avec le nom, du verbe avec le sujet, mais aussi les particularités qui s'y rattachent ». Ces particularités sont de deux sortes.

Les unes sont fondées sur la logique ; elles étendent à certains cas particuliers les règles générales ; ce sont celles qui expliquent que bon reste invariable dans la phrase : les fleurs se sentent bon, puisque bon est ici employé adverbiallement. Les autres sont anomaliques, elles n'ont souvent pour origine qu'une erreur, qu'un caprice de l'usage ou des grammairiens ; comme il est impossible de les expliquer rationnellement, elles ont été pendant longtemps l'une des principales difficultés de l'orthographe française ».

L'emploi des mots peut être envisagé à deux points de vue. Nous pouvons étudier le mot quand au rôle qu'il peut être appelé à jouer dans une proposition : c'est ainsi qu'à propos du pronom, nous apprenons quels sont ceux qui peuvent être employés comme sujet, ceux qui peuvent être employés comme attributs ou complément, ceux qui sont de genre neutre. Mais il convient aussi de savoir dans quels cas nous devons employer tel pronom plutôt que tel autre, dont, de qui, ou duquel, ceci ou cela, ou encore quelle place convient au pronom dans une construction donnée.

Ce sont là des points délicats de l'étude de la langue car leur étude ne surtout repose que sur les traditions suivies par les bons écrivains. Aussi, leur solution nécessite –t – elle quelque maturité d'esprit, une certaine habitude de la lecture attentive et réfléchie, et avant tout la parfaite connaissance des notions générales de la grammaire. (ibid)

1.3 Les éléments syntaxiques de la proposition

Selon wikipédia « Ces éléments sont les suivants :

1.3.1 Le sujet

Est le mot ou groupe de mots désignant l'être ou la chose dont exprime l'action ou l'état.

1.3.1.1 Nature de sujet

Le sujet peut être :

A) un nom : le chien aboie, Pierre parle très haut.

B) un pronom : Nous aimons le café.

C) un infinitif : Mentir est honteux.

D) une proposition : Qui a bu boira.

1.3.1.2 Sujet apparent et sujet réel

Nous parlons de sujet réel quand celui-ci représente l'agent d'une action. Dans les verbes impersonnels expriment des phénomènes de la nature, tels que « il pleut », « il neige », etc. le pronom neutre b) il est simple signe grammatical, ne représentant ni un être, ni une chose faisant l'action, dans ce cas nous disons qu'il s'agit un sujet apparent.

1.3.2 Le prédicat (verbe)

Le comportement syntaxique du verbe implique de différents compléments verbaux :

Verbes transitifs (direct et indirect) : ceux qui se font accompagné d'un complément d'objet direct et / ou indirect pour compléter le sens ;

Verbes couple : ceux qui lient un attribut ou un prédicatif au sujet.

Verbes intransitifs : ceux qui peuvent être accompagné d'un complément circonstanciel.

1.3.2.1 Les compléments des verbes

1.3.2.1.1 Compléments d'objet direct

Un mot ou groupe de mots qui se joint au verbe pour en compléter le sens de l'action qu'il exprime :

- Le petit conduit sa grand-mère.

- j'aime travailler.

- Antoine prend son vélo. (ibid)

Le complément d'objet direct peut être représenté par :

1. un nom : j'adore des gâteaux ; elle aime son fils ;

2. un pronom : je vous connais ; prenez cela ;

3. un mot pris substantivement : il demande le pourquoi et le comment de chaque chose ; aimons le beau !

4. un infinitif : elles aiment chanter, nous voulons travailler ;

5. une proposition (complétive ou interrogative indirecte) :

J'affirme que la vertu rend heureux. ; Il m'a demandé si je pourrais ce soir.

1.3.2.2 compléments d'objet indirect

Complète le sens de l'action exprimée par le verbe en marquant sur qui ou sur quoi passe l'action : le complément d'objet indirect peut être représenté par :

1. un nom : nous obéissons à nos parents ; pardonnons à nos frères ; elle téléphone à sa cousine.
2. un pronom : il me téléphone ; elle doute de tout.
3. un mot pris substantivement : pardonner à un coupable.
4. un infinitif : on l'exhorte à combattre ;
5. une proposition : je doute que vous réunissez.

1.2.3.3 Compléments circonstanciels

Les principales circonstances marquées par le complément circonstanciel sont :

1. la cause : agir par jalousie.
2. le temps : nous partirons dans trois jours.
3. le lieu (situation) : vivre dans un désert.

(Direction) : je vais aux champs.

(Origine) : je viens de la ville.

(Passage) : il est introduit par soupirail.

4. la manière : il marche à pas pressés.
5. le but : travailler pour la gloire.

6. l'instrument : il le perça de sa lance.
7. la distance : se tenir à trois de quelqu'un.
8. le prix : ce bijou coûte mille francs.
9. le poids : ce colis pèse cinq kilos.
10. la partie : saisir un poisson par les ouïes.
11. l'accompagnement : il part avec un guide.
12. la matière : bâtir en briques.
13. l'opinion : je te reconnais malgré l'obscurité.
14. le point de vue : égaler quelqu'un en courage.
15. le propos : parler, discuter d'une affaire.
16. le résultat : il changea l'eau en vin. (ibid)

1.3.3.4 compléments d'agent

Ce complément est propre des verbes passifs, et il est introduit par les prépositions par ou de :

- l'élève a été interrogé par le professeur.
- j'étais crains de mes ennemis.

4. attribut : la qualité, la nature, l'état attribué au sujet ou un complément d'objet :

Attribut de sujet :

- la vertu est aimable.

- cet élève devient studieux.

- il est tombé malade.

L'attribut est lié au sujet par l'intermédiaire d'un verbe. Voyons ces verbes :

1. le verbe être :

2. des verbes d'état : devenir, se faire, tomber

3. des verbes qui donnent l'idée d'apparence : demeurer, rester, paraître, sembler, se monter, avoir l'air, passer pour, être réputé, être pris pour, être considéré comme, être regardé comme, être tenu pour :

4. des verbes qui donnent l'idée d'appellation : s'appeler, se nommer, être appelé, être dit, être traité de.

5. des verbes qui donnent l'idée de désignation : être fait, être du, être créé, être désigné pour, être choisi pour, être proclamé ;

6. des verbes qui donnent l'idée d'accident : se trouver ; etc.

7. des verbes d'action à l'idée desquels : nous associons l'idée du verbe être (il mourut pauvre = il mourut [étant] pauvre) : aller, arriver, courir, s'éloigner, fuir, marcher, mourir, régner, sortir, tomber, venir, vivre, etc.

4.2 Attribut est lié au complément d'objet des verbes d'action à l'idée desquels nous associons implicitement l'idée du verbe être : accepter pour, accueillir en, admettre comme, affirmer, choisir pour, consacrer, considérer comme, créer, croire, déclarer, désigner, dire, élire, estimer, établir, faire, instituer, juger, nommer, prendre pour, présumer, proclamer, reconnaître pour, regarde comme, prendre, retenir, savoir, sentir, souhaiter, supposer, tenir pour, traiter de, traiter en, trouver, voir, vouloir, etc.

- on le nomma consul.

- je trouve ce livre intéressant.

5. l'Épithète (adjectif qualificatif lié directement au nom, ne supposant le lien verbal) :

- Des yeux bleus éclairement son visage.

- je prends ce livre rectangulaire.

6. l'Apposition (nom, pronom, infinitif ou proposition, placé à côté du nom pour définir ou qualifier ce qu'il désigne) :

- l'hirondelle, messagère du printemps.

- il fait le geste de raboter.

- un enfant prodige.

- les chefs eux-mêmes étaient découragés.

- je désire une seule chose, que vous soyez heureux.

- je désire une seule chose, réussir.

7. complément déterminatif (nom, pronom, infinitif, verbe ou proposition se subordonnant au nom pour en limiter le sens) : le complément déterminatif peut avoir des sens très variés :

a) l'espace : un car de chasse.

b) l'instrument : un coup de chance.

c) le lieu : la bataille de Waterloo.

- d) la matière : une statue de bronze.
- e) la mesure : un trajet de dix kilomètres.
- f) l'origine : un jambon d'Ardenne.
- g) la possession : la maison de mon père.
- h) la qualité : un homme de cœur.
- i) le temps : les institutions du moyen âge.
- j) la totalité : une partie de cette somme.
- k) la destination : une salle d'escrime.
- l) le contenu : une tasse de lait.

Deuxième chapitre

Les notions de la phrase et du texte

2.0 Introduction

A la lumière des notions que nous avons mentionnées au premier chapitre, nous allons ajouter de nouvelles notions en vue de constituer un point de départ pour continuer cette recherche. Ce chapitre contient deux parties, la première parle de la phrase d'une manière générale et la deuxième partie concerne le texte. Nous allons parler de la phrase à travers les notions suivantes :

1. les structures de la phrase.
2. les propositions.
3. les formes de la phrase.
4. les types de la phrase.
5. les voix active ou passive.

Selon la grammaire méthodique du français (2009), les phrases peuvent avoir les formes suivantes :

2.1 Les structures de phrase

2.1.1 Les phrases simples

La phrase simple est appelée proposition indépendante. Elle n'est reliée à aucune autre proposition. Parmi les phrases simples, nous trouvons la phrase verbale et la phrase nominale.

2.1.1.1 La phrase verbale

Elle contient un groupe sujet, un verbe conjugué et un ou plusieurs compléments.

Ex. Ce soir, nous dînons au restaurant.

2.1.1.2 La phrase nominale

Elle ne comporte aucun verbe conjugué. Ex. Premier plat, première déception.

2.1.1.3 Les phrases composées

La phrase composée est constituée de deux propositions indépendantes, coordonnées ou juxtaposées, et contient donc deux verbes conjugués. (ibid)

2.1.1.3.1 Deux propositions coordonnées

Quand la phrase composée de deux propositions coordonnées, nous utilisons une conjonction de coordination pour relier les deux propositions. Ex. Ce plat est appétissant mais je n'ai plus faim. Alors, il y a deux types de conjonctions :

2.1.1.3.2 Les conjonctions de coordination

Elles relient des éléments de même fonction et souvent de même nature.

Ex. J'ai plusieurs messages dans l'ordinateur mais je n'arrive pas à les ouvrir ?

Les conjonctions de coordination sont : (et, ou, ni, mais, car, or, donc). (ibid)

2.1.1.3.3 Les conjonctions de subordination

Elles servent à relier deux éléments de différente fonction.

Ex. Je pense que tu peux gagner le match.

Je pense est la proposition principale, tu peux gagner le match est une proposition subordonnée introduite par la conjonction (que).

Quelques conjonctions de subordination : (que, puisque, comme, si, quand, lorsque, quoique, etc.) (ibid).

2.1.1.3.4 Deux propositions juxtaposées

Quand la phrase est composée de deux propositions juxtaposées, nous utilisons un signe de ponctuation entre eux.

Ex. Nous sommes restés amis, nous nous appelons souvent.

2.1.1.4 La phrase complexe

La phrase complexe contient plusieurs verbes conjugués. Elle est constituée d'une proposition principale et d'une ou plusieurs autres propositions subordonnées. (ibid)

2.2 Les propositions

2.2.1 La proposition indépendante

La proposition indépendante est une proposition qui ne dépend d'aucune autre proposition et dont aucune autre proposition ne dépend.

Lorsqu'une phrase comprend plusieurs propositions indépendantes, celle-ci peuvent être reliées par un signe de ponctuation (virgule, point-virgule ou deux points). Ex. Ne te presse pas, tu as le temps.

Si elles sont reliées par une conjonction de coordination, nous parlons de « propositions indépendantes coordonnées ».

Ex. Je te comprends et je pense que tu as raison. (ibid)

2.2.3 La proposition principale

La proposition principale est une proposition qui ne dépend d'aucune autre et dont dépend au moins une proposition subordonnée. Ex. Dans la phrase « je ne sais pas pourquoi elle rit ». « Je ne sais pas » est la proposition principale.

2.2.3.1 La proposition subordonnée relative

Elle peut être étudiée à travers les deux points suivants :

1. nature de la proposition subordonnée relative ; la proposition subordonnée relative fait partie du groupe nominal. Elle ne peut exister seule et est nécessairement introduite par un pronom relatif. Ex. Il ne faut pas réveiller notre grand-père qui somnole dans son fauteuil. Qui somnole dans son fauteuil est une proposition subordonnée relative introduite par le pronom relative « qui ». (ibid)

2.2.3.2 La proposition subordonnée conjonctive

La proposition subordonnée conjonctive est une proposition qui dépend d'une proposition principale et qui est introduite par une conjonction de subordination. Il peut s'agit d'une proposition subordonnée complétive ou d'une proposition subordonnée.

2.2.4 La proposition subordonnée complétive

Elle est une proposition qui dépend d'une proposition principale et qui a, le plus souvent, un rôle de complément d'objet direct. La proposition subordonnée complétive peut être conjonctive, infinitive ou interrogative.

2.2.4.1 La proposition subordonnée complétive conjonctive

Elle est introduite par la conjonction de subordination (que ou ce que). Ex. J'aimerais que tu me comprennes.

- je ne m'attendais pas à ce que pleuve.

2.4.1.2 La proposition subordonnée complétive infinitive

Elle ne contient pas de mot introducteur et comprend un verbe à l'infinitif. Elle est souvent complément d'objet direct d'un verbe de perception : voir, entendre, sentir, etc. (ibid)

Je vois les chevaux courir

2.4.1.3 La proposition subordonnée complétive interrogative

Il s'agit d'une proposition interrogative indirecte.

La proposition interrogative est dite « totale », lorsqu'elle est introduite par « si ». Exe. je ne sais pas quel temps il fait.

- je me demande qui c'est.

- j'ignore pourquoi il est parti.

2.4.2 La proposition subordonnée circonstancielle

Elle dépend d'une proposition principale et occupe la fonction de complément circonstanciel.

Elle peut être introduite par une conjonction de subordination. Ex. Je me suis promené parce qu'il faisait beau.

- Quand je suis allé à Paris, j'ai visité Montmartre.

Il peut s'agir aussi d'une proposition principale contenant un verbe au participe passé ou au participe présent.

Exemples :

- la réunion terminée, tout le monde partit.

- le temps passant, elle oublia cet échec.

2.4.3 La proposition incidente

Également appelée « incise », apparaît dans une autre proposition avec laquelle elle n'est pas coordonnée et n'a aucun rapport de dépendance. Ex. Elle souhaite, quoi qu'il en soit que vous lui répondiez.

- Je crois, dit-il, que vous vous trompez.

2.4.4 Les formes de phrase

2.4.4.1 La forme affirmative

Une phrase est affirmative lorsqu'elle affirme quelque chose. Tous les types de phrases (déclarative, exclamative, interrogative, impérative). Peuvent prendre la forme affirmative.

2.4.4.2 La forme négative

Une phrase est négative lorsqu'elle nie quelque chose. A la forme négative, il faut toujours utiliser au moins deux mots qui encadrent le verbe ; nepas, neplus, ne Jamais, ne.....rien, etc. (ibid)

2.5 Les types de phrase

2.5.1 La phrase déclarative

Elle sert à donner des informations sur une situation. Nous pouvons décrire une action, un paysage, etc. la phrase déclarative se termine par un point (.)

2.5.2 La phrase exclamative

Elle sert à exprimer des émotions comme la joie, la douleur, l'admiration, la colère, etc. ce type de phrase se termine par un point d'exclamation (!).

2.5.3 La phrase impérative

Ce type de phrase sert à donner un ordre, un conseil au à exprimer une interdiction. Elle se termine par un point d'exclamation (!) ou par un point (.) (ibid)

2.5.4 La phrase interrogative

Elle sert à poser une question. Elle se termine par un point d'interrogation (?). Ex. Nous allons où ?

2.6 Les voix active et passive

Dans une phrase à la voix active, le sujet effectue l'action. Ex. La jeune fille coiffe sa poupée.

Dans une phrase à la voix passive, le sujet subit l'action. Ex. La poupée est coiffée par la jeune fille.

2.6.1 Voix active à voix passive

A la transformation une phrase de la voix active à la voix passive :

- le complément d'objet direct (C.O.D) devient sujet ;
- le sujet devient complément d'agent ;
- le verbe prend une forme composée avec l'auxiliaire (être) dans les accords des participes passés sont à effectuer ! Ex. Voix active : Le gardien a arrêté les ballons (C.D.O). Voix passive : Les ballons (sujets) sont arrêtés par le gardien.

2.7 Le texte

Cette partie étudie le texte d'une manière générale, c'est-à-dire elle sert à étudier le texte de différents points de vue liés à la notion de texte. Aussi nous allons distinguer texte et discours, parler du texte évoque d'autres notions connexes telles que la cohérence, la cohésion.

2.7.1 Qu'est-ce que qu'un texte ?

Selon Wikipédia (2015), un texte est une série orale ou écrite de mots perçus comme constituant les structures propres à une langue (conjugaison, construction et association des phrases). Selon 100 fiches pour comprendre la linguistique (1999 : 65), Benveniste considère que l'analyse du texte ne peut se faire que sous la forme d'énoncé, c'est-à-dire quand il est émis dans l'intention de dire quelque chose à interlocuteur dans une situation de communication particulière. Il suppose que les lecteurs pour exprimer ce qu'ils ont l'intention utilise le code de la langue de la manière la plus appropriée qui soit à la situation pour M.A.K Halliday et R. Hasan qui sont d'accord avec Benveniste pour dire que le texte n'est pas une unité grammaticale comme la phrase. Le texte n'est pas une phrase en plus grand; c'est une unité d'une autre nature; unité d'usage du langage » (ibid)

D'après A. Hamid Mohamed (2009:62), le texte est considéré comme un ensemble dont les composants sont de différente nature et reliés entre eux selon des règles précises. Un texte est par définition un objet complexe. Cet auteur propose de définir cette notion sous un triple aspect : en tant que production verbale socialement situé, en tant qu'unité communicative et en tant qu'ensemble linguistiquement organisée.

2.7.1.1 Le texte comme production verbale située

Les productions verbales sont considérées comme des formes d'action, d'où la dénomination "action langagière". Ces actions langagières, différentes des autres types d'action parce qu'elles sont sémiotiques, ont des propriétés structurelles et fonctionnelles dues à des processus de socialisation, donc en étroite dépendance avec le contexte sociale.

2.7.1.2 Le texte comme une unité communicative

Pour J.P Bronkard (1996), le texte prend des sens à travers les activités d'interprétation de ses lecteurs, c'est le fait de dire l'auteur d'un texte laisse des marques susceptible d'amener celui qui le lit à donner un sens.

2.7.1.3 Le texte comme unité complexe, hétérogène et cohérente

Pour J.M Adam (1990:109) un texte est "un produit connexe, cohésif (et non pas une juxtaposition aléatoire de mots, phrases, propositions ou acte d'énonciation), il met en relief relations régissant les unités constitutives du texte.

2.7.2 Le texte et discours

Selon revue-texo.net (2015), dans l'opposition texte/discours, le contexte se réduit à la situation de communication: c'est là un héritage du positivisme logique, comme en témoigne la levée progressive des frontières entre l'analyse du discours et la pragmatique. En effet, le contexte linguistique n'est pas véritablement pris en considération ; le texte est conçu comme une dimension du langage plutôt qu'un élément d'un corpus où il prend son sens. C'est pourquoi le mot texte, comme d'ailleurs le mot discours, reste au singulier; on demande ainsi dans des caractérisations abstraites, alors même qu'une typologie des textes, des genres et

des discours reste nécessaire pour le développement théorique comme pour les applications. Nous pouvons séparer texte et discours, ni théoriquement, ni méthodiquement, le texte est l'ordre de l'expression et le discours de l'ordre du contenu. Le texte relève de la linguistique, le discours de la sémiotique.

Selon E. Benveniste, par qui le discours est toute énonciation suppose un locuteur et un auditeur, ce le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque sorte. Aussi à la suite de D. Salkta (1975), et J.M Adam (1990:23) posent une distinction de la façon suivante;

Discours = texte + conditions de production.

Texte = discours – conditions de production

2.7.3 Les types de textes

- Le texte narratif (ses caractéristiques)
- Le texte descriptif (ses caractéristiques)
- Le texte argumentatif (ses caractéristiques)
- Le texte explicatif (ses caractéristiques)
- Le texte informatif (ses caractéristiques)
- Le texte injonctif (ses caractéristiques)
- Le texte expressif (ses caractéristiques)

Selon Wikipédia les types de textes renvoient à différents actes de communication; raconter, renseigner, convaincre, expliquer, ordonner, faire agir, etc. A l'intérieur d'un même, l'auteur peut passer d'un type à un autre.

2.7.3.1 Le texte narratif

Il raconte un fait, un événement en situation son développement dans le temps et dans l'espace. Il en retrace les étapes et en fixe la durée. Le texte narratif est souvent entrecoupé de passages descriptifs, explicatifs ou argumentatifs.

2.7.3.2 Le texte descriptif

Il s'efforce par les mots d'évoquer une réalité que le lecteur ne voit pas mais qu'il peut imaginer. Il renseigne sur un espace, sur un physique (portrait) et peut traduire les impressions ressenties par le descripteur (description subjective) (ibid).

2.7.3.3 Le texte argumentatif

Il vise à convaincre de la justice d'une idée, d'une pensée, d'un avis en s'appuyant ses arguments et des exemples qui ont une valeur de preuve. (ibid).

2.7.3.4 Le texte explicatif

Il est considéré comme le niveau supérieur du texte informatif, il prépare l'argumentation et cherche à informer, à expliquer et à rendre plus claire un sujet que le lecteur ou l'interlocuteur est censé ignorer. (ibid).

2.7.3.5 Le texte informatif

Il a pour objectif de renseigner, de communiquer des connaissances sur un sujet donné. Ce type de texte se trouve dans les ouvrages scientifiques, une encyclopédie, un manuel scolaire, un guide touristique; il est rarement littéraire. (ibid).

2.7.3.6 Le texte injonctif

Il pousse l'action, à faire appliquer des conseils. Il implique parfois l'ordre ou l'interdiction. (ibid).

2.7.3.7 Le texte expressif

Il exprime des sentiments et des émotions comme les textes d'analyse psychologique accompagnés d'effusions lyriques. (ibid).

Troisième chapitre
Analyse de données

3.0 Introduction

Dans ce chapitre, nous présenterons les hypothèses qui vont nous servir de fil directeur tout au long de notre recherche.

Nous expliquerons ensuite en détail les démarches méthodologiques permettent de recueillir les données sur lesquelles nous travaillerons.

Nous mettrons en lumière la façon dont nous avons constitué notre corpus et les critères d'analyse qui régissent son traitement.

3.1 Hypothèses

Les hypothèses sur lesquelles se base cette étude prétendent que les apprenants soudanais de français à la faculté de pédagogie en tant que arabophones rencontrent d'énormes difficultés au niveau syntaxique. Ces difficultés se regroupent en deux niveaux, le premier est l'ordre des constituants des phrases, dans lesquelles le texte se fonde à travers les règles linguistiques. Le deuxième niveau concerne de l'accord des mots qui sont le mode de former des phrase, nous prétendrions que la complexité du système syntaxique du français serait une des première cause et que l'interférence de la langue étrangère jouerait un grand rôle dans l'apparition des difficultés.

3.2 Le recueil des données

Le corpus principal sur lequel nous travaillerons rassemblera des écrits réalisés par les étudiants de la faculté de pédagogie, Université de Soudan de Science et de Technologie, ce corpus comportera une expérimentation donnée aux étudiants. Elle comprend trois questions, la première possède un texte écrit ce texte a pour but de savoir comment les étudiants écrivent les mots, les propositions ou les phrases sur lesquels le texte se fonde. Pour la deuxième question, elle est comme un regroupement des mots en construisant des phrases correctes. Cette

question a pour but de savoir comment les étudiants relient les mots d'une manière correcte en donnant une phrase correcte. La troisième question est une conjugaison des verbes à la forme correcte, elle est faite pour savoir comment les étudiants conjuguent les verbes en faisant l'attention de genre, nombre, etc.

3.3 Le public visé

Le public visé par notre étude est constitué d'étudiants en troisième année au Département de Français de la Faculté de Pédagogie à l'Université du Soudan de Science et de Technologie. Ces étudiants étaient 22, ils ont accepté de répondre aux questions données dans le test. Ce test a duré pendant une heure, ces étudiants étaient à la fin de deuxième semestre juste avant leur examen.

3.4 L'analyse de l'expérimentation

Avant d'analyser, nous revenons à dire que dans le premier chapitre nous avons mentionné que la syntaxe se divise en deux parties:

- Syntaxe des mots
- Syntaxe des propositions.

La première: comprend l'étude de la proposition simple, et celle de l'accord des mots, de leur dépendance, de leur emploi.

La deuxième: pourrait être appelée à plus juste titre syntaxe de la phrase, elle étudie la nature des propositions et leur rapports dans la phrase- cette étude de la nature a pour but de déterminer la forme et le sens de chacune d'elle. C'est le fait de dire que l'analyse des questions que nous avons donnés aux étudiants sera à travers deux conception, la première conception concerne l'analyse de l'ordre des mots, des propositions ou des phrases, pour la deuxième nous allons analyser selon l'accord des mots.

Pour la grille de l'analyse, nous avons 22 copies corrigées pour les trois questions, la première peut être analysée selon deux conceptions la première est l'ordre des mots, des propositions ou des phrases tandis que la deuxième conception est l'accord des mots. La deuxième question peut être analysée selon le regroupement des mots. Pour la troisième l'analyse selon la conjugaison et l'accord.

3.5 Grille d'évaluation de première question

Ecrivez de votre dernière vacance? (dix lignes au moins)

Copies corrigées	Ordre						Accord	
	Mots		Propositions		Phrases		Corrects	Incorrects
	Corrects	Incorrects	Corrects	Incorrects	Corrects	Incorrects		
1.	✓		✓			✓		✓
2.		✓		✓		✓		✓
3.	✓		✓					
4.	✓		✓		✓	✓	✓	
5.		✓		✓		✓		✓
6.		✓		✓				✓
7.	✓		✓		✓		✓	
8.		✓		✓		✓		✓
9.		✓		✓		✓		✓
10.		✓		✓		✓		✓
11.	✓		✓		✓	✓	✓	
12.		✓		✓		✓		✓
13.		✓		✓		✓		✓
14.		✓		✓		✓		✓
15.		✓		✓		✓		✓
16.	✓		✓		✓	✓		✓
17.		✓		✓		✓		✓
18.		✓		✓		✓		✓
19.	✓		✓		✓			✓
20.	✓		✓		✓		✓	
21.		✓		✓		✓		✓
22.	✓		✓		✓			✓
Total	9	13	9	13	7	15	4	18

D'après le tableau à la page suivante, la première colonne concerne l'ordre des mots, le nombre total de séquences est de 22. Les séquences considérées comme incorrectes sont au nombre de (60%) alors que celles qualifiées de correctes de (40%), la deuxième colonne est l'ordre des propositions, le nombre total de séquences est claire que (60%) de séquences considérés comme incorrectes contre (40%) de séquences sont correctes. Quand à la troisième colonne qui est l'ordre des phrases, les séquences sont (69%) incorrectes tandis que (31%) des séquences correctes. C'est le fait de dire que le problème chez les étudiants se trouve d'une manière claire aux constituants de la phrase, ces constituants sont les démarches de la construction de la phrase, dans laquelle le texte se fonde. D'après la colonne de l'accord, la plupart des séquences sont correctes- c'est la deuxième parties des erreurs qui font un problème chez les étudiants.

Pour les erreurs de l'ordre des mots, des propositions ou des phrases, nous pouvons observer ces erreurs à la copie numéro(2)

Moi je me vacance elle a de Kordofan elle a très beau je visité des amis en ma famille elle a dans le fait passé le trois semaines.

Après je viens le Khartoum je suis le A l'université

Aussi au niveau de l'accord ça peut être claire à la copie numéro(16)

Mon dernière vacance à été très belle et magnifique que j'ai passé un bon moment avec ma famille, j'ai voyagé à la campagne et promenade au blague avec mes amis mon dernière vacance était très magnifique moment, en fin j'ai retourné chez moi et prêter pour aller à l'université.

3.6 Grille d'évaluation de la deuxième question

Regroupez les mots suivants en construisant des phrases correctes?

1. Visité – la semaine – il – dernière – a – le musée.

2. Soir – vont – cinéma –ils – au – aller – ce.

3. à la – rester – maison – préfère – elle

4. Chez – médecin – part – père – le – mon.

5. Belle – Paris – une – est – ville.

Copies corrigées	Ph1		Ph2		Ph3		Ph4		Ph5	
	Correcte	incorrecte								
1.	✓			✓	✓		✓			✓
2.		✓	✓		✓			✓		✓
3.		✓	✓			✓		✓		✓
4.		✓	✓			✓	✓		✓	
5.		✓	✓			✓		✓		✓
6.		✓	✓			✓		✓		✓
7.	✓		✓					✓	✓	
8.	✓		✓		✓	✓	✓		✓	
9.		✓	✓			✓		✓		✓
10.		✓		✓		✓		✓		✓
11.		✓	✓			✓	✓		✓	
12.		✓	✓		✓			✓		✓
13.		✓	✓			✓	✓			✓
14.		✓	✓			✓	✓		✓	
15.		✓	✓			✓	✓		✓	
16.	✓		✓		✓		✓		✓	
17.		✓		✓	✓		✓		✓	
18.		✓		✓		✓	✓			✓
19.		✓	✓		✓			✓	✓	
20.	✓			✓	✓			✓		✓
21.	✓			✓	✓		✓			✓
22.	✓		✓		✓			✓	✓	
Total	7	5	16	6	10	12	11	11	10	12

D'après ce tableau de question numéro (2) qui concerne à regrouper les mots pour construire ou bien pour former des phrases correctes, nous remarquons

que le nombre total des séquences de phrase numéro (1), la plupart de réponses (69%) sont incorrectes, tandis que (31%) sont correctes. Pour la phrase (2) les séquences sont (28%) incorrectes contre (72%) correctes la phrase numéro (3) est (55%) des séquences sont incorrectes tandis que (45%) sont correctes. Quand à la phrase numéro (4) les séquences sont égales (50%) incorrectes et (50%) correctes. La phrase (5) se résume selon ce degré (55%) des séquences sont incorrectes contre (45%) correctes. Alors nous avons trois phrase sont mal regroupées, il peut être claire selon les copies suivantes:

Phrase (1) copies (5)

- *La semaine dernière visité au musée*

La même phrase copie (6)

- *Semaine il a visite le musée*

Quand à la phrase (3) copie (10)

- *A la maison elle rester*

La même phrase copie (14)

- *Elle rester préfère à la maison*

Pour phrase numéro (5) copie (1)

- *Une ville est paris belle*

La même phrase copie (21)

- *Une ville paris est Belle*

Alors, ce sont les trois phrases que les étudiants forment d'une manière incorrecte.

3.7 Grille d'évaluation de la troisième question

Conjuguiez les verbes entre parenthèse à la forme qui convient!

1. Sylvieau cinéma hier (aller).
2. Toujours elles à la faculté (venir).
3. Ils football la semaine dernière (jouer).
4. je à Khartoum la semaine prochaine. (partir)
5. les étudiants à la faculté avant trois jours (venir)

Copies corrigées	Ph1		Ph2		Ph3		Ph4		Ph5	
	Correcte	incorrecte								
1.		√	√			√		√		√
2.		√		√		√		√		√
3.		√		√		√		√		√
4.		√		√		√	√			√
5.		√		√		√		√		√
6.		√		√		√		√		√
7.		√		√		√		√		√
8.		√		√		√		√		√
9.		√		√		√		√		√
10.		√		√		√		√		√
11.		√		√		√	√			√
12.		√		√		√		√		√
13.		√		√		√		√		√
14.		√		√		√		√		√
15.		√		√		√		√		√
16.		√	√			√		√		√
17.		√		√		√		√		√
18.		√		√		√		√		√
19.	√			√		√		√	√	
20.		√	√			√		√		√
21.		√		√		√		√		√
22.		√	√			√		√		√
Total	1	21	4	18	0	22	2	20	1	21

D'après ce tableau, nous observons que presque toutes les phrases sont d'une manière in correcte, cette question concerne la conjugaison des verbes à la forme correcte, mais malheureusement c'est la seule question parmi les deux autres questions.

Le nombre total des séquences de phrase (1) est (95%) des réponses sont incorrectes contre (5%) des réponses sont correctes. Quand à la phrase numéro (2) (82%) des séquences sont incorrectes tandis que (18%) des séquences sont correctes. Pour la troisième phrase nous observons que (100%) des réponses sont in correctes contre (0%) des réponses sont correctes, c'est-à-dire il n'y a pas une réponse correcte pour la phrase (4), (90%) des séquences sont incorrectes contre (10%) des séquences sont correctes. Quand à la phrase numéro (5), (95%) des réponses sont incorrectes tandis que (5%) des réponses sont correctes.

Alors cette question a pour objectif l'accord, mais nous observons que les étudiant ont un problème à la conjugaison des verbes, cela peut être claire à travers les copies suivantes:

Phrase (1) copie (22):

- *Sylvie ... va.... Au cinéma hier (aller).*

La même phrase copie (1)

- *Sylvie... vois...au cinéma hier (aller).*

Phrase (4) copie (3)

- *Je pars à Khartoum la semaine prochaine (partir).*

La même phrase copie (6)

- *Je part à Khartoum la semaine prochaine (partir)*

Phrase (2) copie (11)

- *Toujours elles vien à la faculté (venir).*

La même phrase copie (9)

- *Toujours elles vient à la faculté (venir).*

Quand à la phrase (3) copie (9)

- *Ils jeunet football la semaine dernière (jouer).*

La même phrase copie (15)

- *Ils jouent football la semaine dernière (jouer).*

Phrase numéro (5) copie (18)

- *Les étudiant vont venirez à la faculté avant trois jours(venir).*

La même phrase copie (1)

- *Les étudiant viennent à la faculté avant trois jours (venir).*

D'après cette analyse, il est devenu claire que les apprenants ont des difficultés syntaxiques à travers les trois questions au test donné. Quant à la première question qui est un texte écrit, tous les apprenants ont mal écrit ce texte soit à la construction des mots, des propositions ou des phrases même l'accord. Pour la deuxième question qui est un regroupement des éléments en construisant des phrases corrects, il est claire qu'il y a des phrases correctes, il est claire qu'il y a des difficultés. Quant à la troisième question qui est une conjugaison des verbes en mettant l'accord, c'est la question de beaucoup de fautes, les apprenants ont mal conjugués les verbes.

Conclusion

Dans cette recherche, notre objectif était d'abord de déceler les difficultés qui rencontrent les étudiants et de classer ces difficultés en types, et par la suite de proposer des solutions.

Notre méthodologie consistait à une analyse d'un test qui a pour but de savoir les points faibles qui ont une influence sur la production écrite des apprenants.

Nous avons procédé d'abord à une analyse statistique et à une analyse qualitative, cette évaluation est faite aussi pour savoir la capacité à mettre en action des connaissances syntaxiques déjà acquises en langue étrangère.

Les résultats auxquels nous sommes parvenues montrent qu'il y a des problèmes que les apprenants rencontrent dans l'ordre des mots, propositions, phrases qui sont la finalité du texte, aussi un problème dans l'accord.

Les résultats négatifs nous incitent à réfléchir à trouver des solutions qui peuvent aider les apprenants à améliorer le niveau syntaxique à travers leur production écrite et à faciliter la compréhension des règles grammaticales du français.

Au vue de ces résultats, notre hypothèse de départ est confirmée. Nous supposons en effet que les apprenants ne peuvent pas mettre les mots, les propositions et les phrases dans un bon ordre. Aussi, ils ne peuvent pas faire l'accord.

En conclusion, nous pensons que cette étude pourrait être approfondie et prolongée de façon à comprendre d'autres dimensions et de mettre en œuvre une méthodologie de recherche basée sur l'expérimentation.

Recommandations

Selon le résultat de questionnaire que nous avons fait aux étudiants de troisième année au département de français, université de Soudan nous pouvons recommander ce qui suit:

- Les fautes commises par les étudiants qui ont une relation avec la grammaire peuvent être corrigées selon une méthode de contrôle avant et après les cours. Les professeurs pourraient donner des exercices qui doivent être corrigés sur le champ et d'autres exercices qui se font à la maison afin d'intensifier les cours de grammaire qui est l'origine de la difficulté syntaxique.
- Le département de français pourrait donner des leçons de production écrite afin d'éviter les problèmes qui se produisent lors que les étudiants ne trouvent pas que la production écrite est difficile à cerner.
- Les cours de production écrite pourraient être commencés dès le premier semestre en montrant l'importance de cette capacité langagière.
- Le département de français pourrait encourager les étudiants en donnant des concours de production écrite pour sensibiliser les étudiants à l'écriture et en montrant l'intérêt de l'écriture.

En intensifiant les cours de production écrite et facilitant les difficultés qui pourraient affronter les étudiants de troisième année, les étudiants peuvent dépasser toutes les difficultés qui les affrontent.

Bibliographie

1. Adam J.M, 1990, *Linguistique textuelle*, Armand Colin, Paris.
2. Bronckart Jean-Paul, 1996, *Activité langagière, textes et discours*, Delachaux et Niestle, Paris.
3. CAPELLE, Jamine, et CAPELLE Guy, 1970, *la France en direct*, Paris, librairie Hachette.
4. MAUGER, Gaston, 1967, *cours de langue et civilisation française, 1^{er} et 2^e degrés (collection publiée sous le patronage de l'Alliance française)*, Paris, librairie Hachette.
5. A. Mohamed Hamid, 2009, thèse de doctorat, Besançon.
6. RÉQUÉDAT, François, 1980, *les constructions verbales avec l'infinitif*, Paris, Hachette.
7. RIGEL Martin, 2014, *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris.

Sitographie

8. www.wikipédia.com
9. www.revue-texo.net

Table des matières

Page	N°
Dédicace	I
Remerciements	II
Résumé	III
Abstract	IV
مستخلص	V
Introduction générale	1
Premier chapitre : Introduction à la linguistique	3
La linguistique	5
L'étude en synchronie et diachronie	5
1.1.2 l'étude théoriques et appliquées	6
1.1.3 l'étude contextuelle	6
1.2 Les domaines de linguistique	6
1.2.1 La phonétique	6
1.2.2 La phonologie	7
1.2.3 La morphologie	7
1.2.4 La sémantique	8
1.2.5 La stylistique	9
1.2.6 La pragmatique	9
1.2.7 La syntaxe	9
1.3 Les éléments syntaxiques de la proposition	12
1.3.1 Le sujet	12
1.3.1.1 la nature de sujet	13
1.3.1.2 le sujet apparent et sujet réel	13

1.3.2 Le prédicat (verbe)	13
1.3.2.1 Les compléments des verbes	14
1.3.2.1.1 les compléments d'objet direct	14
1.3.2.2 les compléments d'objet indirect	14
1.2.3.3 les compléments circonstanciels	15
1.3.3.4 les compléments d'agent	16
Deuxième chapitre : les notions de la phrase et du texte	20
2.1 Les structures de phrase	20
2.1.1 Les phrases simples	20
2.1.1.1 La phrase verbale	22
2.1.1.2 La phrase nominale	22
2.1.1.3 Les phrases composées	22
2.1.1.3.1 Deux propositions coordonnées	22
2.1.1.3.2 Les conjonctions de coordination	22
2.1.1.3.3 Les conjonctions de subordination	22
2.1.1.3.4 Deux propositions juxtaposées	23
2.1.1.4 La phrase complexe	23
2.2 Les propositions	23
2.2.1 La proposition indépendante	23
2.2.3 La proposition principale	24
2.2.3.1 La proposition subordonnée relative	24
2.2.3.2 La proposition subordonnée conjonctive	24
2.2.4 La proposition subordonnée complétive	25
2.2.4.1 La proposition subordonnée complétive conjonctive	25
2.4.1.2 La proposition subordonnée complétive infinitive	25
2.4.1.3 La proposition subordonnée complétive interrogative	25

2.4.2 La proposition subordonnée circonstancielle	26
2.4.3 La proposition incidente	26
2.4.4 Les formes de phrase	27
2.4.4.1 La forme affirmative	27
2.4.4.2 La forme négative	27
2.5 Les types de phrase	27
2.5.1 La phrase déclarative	27
2.5.2 La phrase exclamative	27
2.5.3 La phrase impérative	27
2.5.4 La phrase interrogative	28
2.6 Les voix active et passive	28
2.6.1. Voix active à voix passive	28
2. 7 Le texte	29
2.7.1 Qu'est-ce que qu'un texte ?	29
2.7.1.1 Le texte comme production verbale située	30
2.7.1.2 Le texte comme une unité communicative	30
2.7.1.3 Le texte comme unité complexe, hétérogène et cohérente	30
2.7.2 Le texte et discours	30
2.7.3 Les types de textes	31
2.7.3.3 Le texte argumentatif	32
2.7.3.4 Le texte explicatif	32
2.7.3.5 Le texte informatif	32
2.7.3.6 Le texte injonctif	32
2.7.3.7 Le texte expressif	32

Troisième chapitre: Analyse de données	34
3.0 Introduction	35
3.1 Hypothèses	35
3.2 Le recueil des données	35
3.3 Le public visé	36
3.4 L'analyse de l'expérimentation	36
3.5 Grille d'évaluation de première question	37
3.6 Grille d'évaluation de la deuxième question	39
3.7 Grille d'évaluation de la troisième question	41
Conclusion	44
Bibliographie	46
Table des matières	47
Annexes	

Annexe